

Plus j'étudie le *cours*, plus je m'éloigne des autres

Question :

Je trouve ironique et paradoxal que l'objectif du *cours* est d'éliminer notre séparation d'avec nos frères appelés Fils de Dieu, car plus je lis et étudie le *cours*, plus il se produit un changement perceptible chez moi. À mesure que j'observe le monde, notamment par le biais des médias, je note davantage de différences entre les gens et moi, et encore plus de séparation du fait de ne plus pouvoir m'identifier au monde. Par conséquent, il me semble que l'étude nous fait évoluer vers des buts qui ne sont pas développés de façon égale dans le monde, et fait en sorte que nous changeons pour nous éloigner lentement de nos concepts de nous-mêmes. Est-ce dû à une mauvaise utilisation du jugement ? Ou est-ce seulement une occasion accrue de pardonner l'insanité apparemment croissante ?

Réponse :

Il y a une section dans le texte appelée « *La plus grande jonction* » au chapitre 28.IV, qui pourrait sans doute vous aider dans votre confusion quant à ce qui semble se produire dans votre expérience. L'erreur dans votre réflexion est de croire que vous devriez vous sentir plus proche du monde et de ses habitants, comme résultat de votre pratique du *cours*. Ce pourrait être un résultat pendant un certain temps, le temps que vous vous identifiez encore à votre corps. Or le but de Jésus est de nous conduire à reconnaître que nous ne sommes pas l'ego, ni le système de pensée de séparation, ni ses manifestations dans le corps et dans le monde. Nous sommes plutôt des esprits prisonniers d'un rêve illusoire de séparation, croyant être les figures de ce rêve. Et le miracle (pardon), est un processus par lequel, avec le temps nous allons progressivement nous identifier plus à l'esprit, et moins aux figures du rêve. Ce processus progresse quand nous apprenons simplement à lâcher prise des jugements que nous avons sur toutes les figures dans notre rêve, y compris la figure que nous pensons être en tant que notre propre *soi* distinct, individuel. Et donc on peut dire que l'objectif du *cours* est de nous apprendre à utiliser la séparation pour guérir la séparation, en apprenant à nous séparer, comme esprit, de l'ego et de toutes ses expressions. Cependant, ce n'est pas simplement un processus de déni intellectuel du monde, de sa folie et de sa souffrance, car cela ne serait pas du tout la guérison.

Par conséquent, nous allons nous demander :

- 1) Ressentons-nous une certaine identification avec les autres esprits ?
- 2) Avons-nous de la compassion parce qu'ils sont pris dans le même piège douloureux de l'ego que nous ?
- 3) Allons-nous reconnaître que nous partageons tous le même problème sous-jacent ?

Ainsi, chaque fois que nous réagissons à ce qui semble se produire avec *n'importe laquelle* des figures dans le rêve, c'est que nous sommes revenus à nous identifier à l'illusion de l'ego, et que nous avons encore une fois rendus réels le péché, la culpabilité et la douleur dans notre propre esprit, comme le font tous les autres dans notre rêve. Et la solution, c'est de reconnaître que :

- 1) Nous avons choisi l'ego
- 2) Ne pas nous juger pour avoir fait ce choix
- 3) Nous rappeler qu'un autre choix est toujours disponible si c'est ce que nous voulons.

Bien que vous puissiez trouver utile de lire toute la section, nous allons examiner quelques extraits de la section « *La plus grande jonction* ». Le texte fournit la majeure partie de ce que nous venons tout juste de décrire : « *Accepter l'Expiation pour toi-même signifie de ne pas donner soutien au rêve de maladie et de mort de quelqu'un ... À moins que tu ne l'aide, tu souffriras avec lui parce que tel est ton souhait. Et tu deviens une figure dans son rêve de douleur, comme lui dans le tien. Ainsi toi et ton frère devenez tous deux des illusions, et sans identité.... Refuse de faire partie des rêves apeurants, quelque forme qu'ils prennent, parce que tu perdras ton identité en eux. Tu te trouves toi-même en ne les acceptant pas comme te causant et te donnant des effets. Tu te tiens à part d'eux, mais non à part de celui qui les rêve. Ainsi tu sépares le rêveur du rêve et tu te joins en l'un, mais lâche prise de l'autre. Le rêve n'est qu'illusion dans l'esprit. Avec l'esprit tu voudrais t'unir, mais jamais avec le rêve Comme toi, ton frère pense qu'il est un rêve. Ne partage pas son illusion de lui-même, car Ton Identité dépend de sa réalité. Pense plutôt à lui comme à un esprit dans lequel les illusions persistent encore, mais un esprit qui est un frère pour toi. Il n'est pas rendu frère par ce qu'il rêve ; pas plus que son corps, « héros » du rêve, n'est ton frère. C'est sa réalité qui est ton frère, comme la tienne l'est pour lui. Ton esprit et le sien sont joints en fraternité.... L'identité en rêve est in-signifiante parce que le rêveur et le rêve ne font qu'un. Qui partage un rêve doit être le rêve qu'il partage, parce qu'en partageant, une cause est produite....*

Tu partages la confusion et la confusion règne en toi, car dans le fossé il n'existe pas de soi stable. Ce qui est le même semble différent, parce que ce qui est le même paraît être autre. Ses rêves sont les tiens parce que tu les laisses l'être. Mais si tu enlevais les tiens, il en serait libre, ainsi que des siens. Tes rêves sont témoins des siens, et les siens attestent la vérité des tiens. Or si tu vois qu'il n'y a pas de vérité dans les tiens, ses rêves disparaîtront, et il comprendra ce qui a fait le rêve. » (T.28.IV.1 :1,6,8 ;2 :2,3,4,5,6,7 ;3 : 1,2,3,4,5,6; 5 :4,5 ; 6 :1,2,3,4,5,6)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1133